derniers segments abdominaux à bord postérieur noir rougeâtre, bordé de poils noirs. Ventre à derniers segments rougeâtres, ciliés de noir. Ailes à extrémité apicale noire.

Le reste comme chez *Tabanus maculatissimus* ♀ Macquart.

Le Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique possède deux spécimens de cette espèce; ils proviennent de Beni-Bendi, Sankourou (Congo) et ont été recueillis par le Lieutenant Cloetens (1.95).

Quelques Géophilides nouveaux des collections du Muséum d'histoire naturelle,

par H. W. Brolemann.

I. Geophilus algarum et Geophilus fucorum.

Il existe, dans la Collection du Muséum, un échantillon de Géophilide du littoral normand qui a été autrefois déterminé par un savant expert en la matière comme *Geophilus gracilis* Meinert. Un examen attentif de cet échantillon a démontré qu'il y avait lieu de le considérer comme le type d'une espèce distincte, pour le motif qu'il est pourvu d'une griffe à l'extrémité des pattes anales, alors que l'espèce de Meinert en est dépourvue. Nous la décrivons ci-après sous le nom de *Geophilus algarum*.

Peut-être faudra-t-il considérer comme *G. gracilis* des échantillons recueillis dans le cordon de varech de notre littoral méditerranéen; mais ceux-ci sont également pourvus d'une griffe aux pattes anales, rudimentaire, il est vrai. Nous avons donc pensé que, dans l'ignorance où nous sommes encore des détails de structure du *G. gracilis* africain (l'original est de Bône), il convenait de décrire la forme française et d'en fixer les caractères. Jusqu'à plus ample informé, elle portera le nom de *Geophilus fucorum*. Cette espèce est en tout cas bien distincte de la première, malgré la similitude de leurs habitats.

Il est bon d'ajouter que, chez l'une et l'autre forme, la griffe forcipulaire est crénelée, caractère dont il n'est pas fait mention dans la diagnose de *G. gracilis*.

Geophilus algarum nov. sp.

Longueur, environ 35 millimètres; largeur, 0 millim. 70 à 0 millim. 80.

55 à 57 paires de pattes.

Coloration jaune pâle avec la tête fauve. Corps grêle, à peu près de même diamètre jusqu'au voisinage de l'extrémité postérieure, qui est faiblement effilée.

Segment céphalique. — Antennes médiocrement longues, environ 1/13 de la longueur du corps, non contiguës à la base, filiformes. Écusson céphalique un peu plus long que large (dans la proportion de 37 à 32), à bord antérieur subsinueux, à bord postérieur rectiligne, à bords latéraux convexes, à angles postérieurs subarrondis. Sillon frontal obsolète. La surface est dépourvue de ponctuations ou de pilosité spéciales. Zone prélabiale ornée de deux soies. Labre de trois pièces, dont la médiane est armée de deux dents tuberculeuses paraissant porter une sétule à leur extrémité; les pièces latérales sont frangées de lanières peu nombreuses (5 à 6), non contiguës à la base, graduellement effilées et semblant terminées en pointe

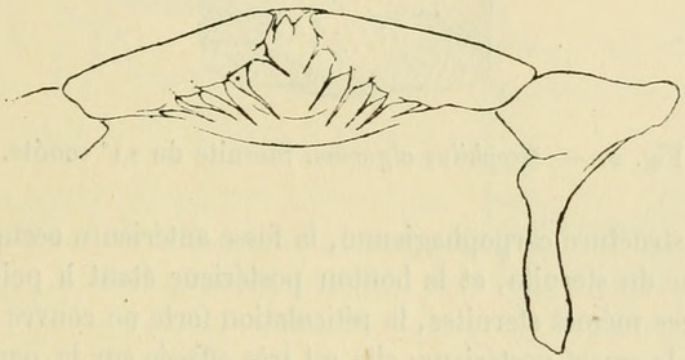

Fig. 1. — *Geophilus algarum.* Labre.

fine. Premières mâchoires à coxosternum d'une seule pièce; tous les articles sont distincts, le deuxième est arrondi; les deux paires de palpes existent, les palpes coxaux sont très grêles, courts, acuminés, les autres sont bien développés. Le coxosternum des deuxièmes mâchoires est très court, largement échancré au bord antérieur, sans traces de division sur la ligne médiane; le dernier article est muni d'une griffe longue et droite.

Segment forcipulaire à tergite très large; sa partie visible égale les 4/5 de la longueur du tergite suivant; ses bords latéraux sont convergents, sa surface unie. Coxosternum assez large, sa longueur égalant moins des 3/4 de sa largeur; médiocrement dégagé, les pleures couvrant largement les angles postéro-externes. Son bord antérieur est inerme; il forme, entre les deux articulations des fémoroïdes, deux courbes convexes, dont la jonction constitue une très faible encoche. Les lignes chitinisées sont presque entières. Pas de ponctuations ni de pilosité spéciales. Les articles suivants sont inermes, hormis la griffe qui présente une minuscule dentelure à la base; la concavité de la griffe est crénelée.

Tergites bi-sillonnés à partir du deuxième, sans ponctuations.

Sternites percés de pores du premier à l'avant-dernier; ces pores, dans le tiers antérieur du corps environ, sont réunis en un groupe sur un espace lisse triangulaire dont la pointe est tournée vers l'arrière; ensuite ils sont répartis en deux amas. Premier sternite envahi sur plus de la moitié anté-

rieure par la réticulation forte. Les sternites 2 à 17 (environ) présentent plusieurs particularités; ils sont marqués de trois sillons larges et profonds, dont les latéraux s'effacent rapidement vers l'arrière, le médian, mieux marqué que les autres, persistant seul sur les derniers sternites; ils sont

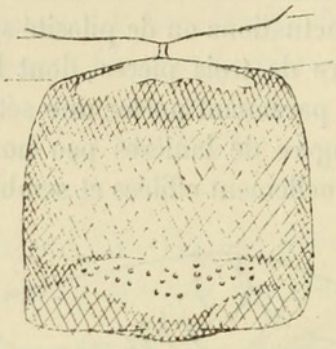

Fig. 2. — *Geophilus algarum*. Sternite du 11e somite.

pourvus de structure carpophagienne, la fosse antérieure occupant les 2/3 de la largeur du sternite, et le bouton postérieur étant à peine indiqué; enfin, sur ces mêmes sternites, la réticulation forte ne couvre que le tiers antérieur et le quart postérieur; elle est très effacée sur la partie médiane sans disparaître complètement.

L'eupleurium comporte, entre la rangée du stigmatifère et les pattes, deux rangées de sclérites dont la supérieure seule est complète; le sclérite antérieur manque dans la rangée inférieure.

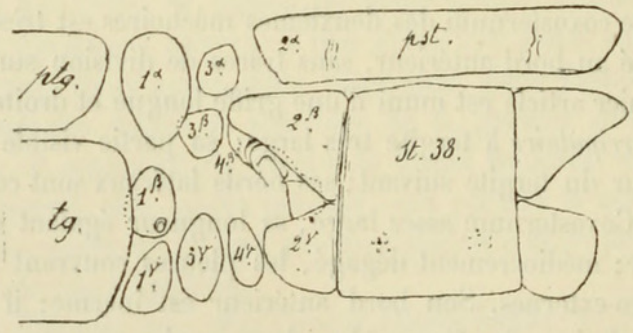

Fig. 3. — *Geophilus algarum*. Téguments étalés du 38e somite.

Dernier segment pédigère. — Tergite court, moins long que le tergite précédent et son prétergite pris ensemble, à bords latéraux convergents, à bord postérieur à peine convexe. Pleurites soudés au prétergite. Sternite court, sa longueur égale environ la moitié de sa largeur à la base; côtés très convergents, bord postérieur tronqué. Présternite très large, non divisé. Hanches courtes, n'atteignant pas le niveau du bord postérieur du tergite, percées de quatre pores; deux gros pores s'ouvrent sur la face ven-

trale à proximité de l'angle postérieur du sternite; un gros pore s'ouvre sur la face dorsale sous l'angle antérieur du tergite; enfin une quatrième glande est visible au sommet de la hanche, lorsque celle-ci a été préparée

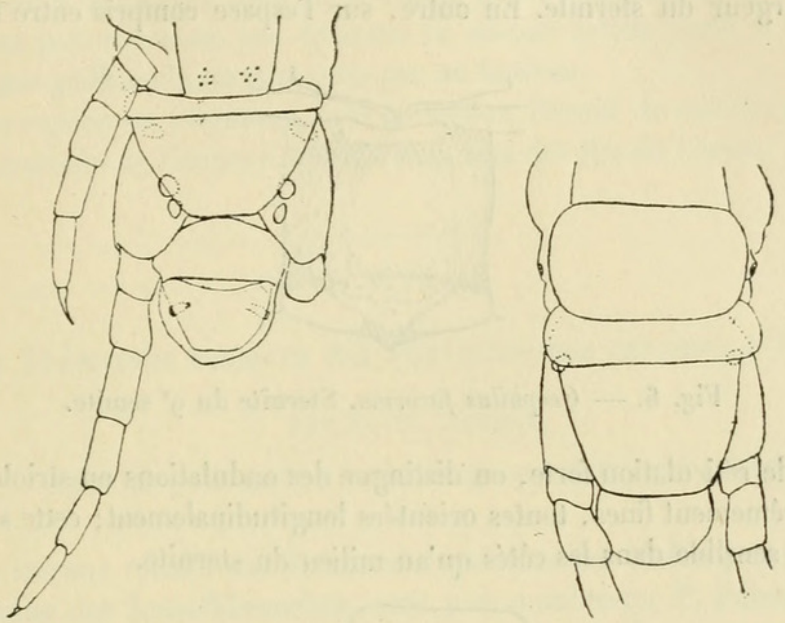

Fig. 4 et 5. — *Geophilus algarum*. Extrémité postérieure. Faces ventrale et dorsale.

à la potasse. Pattes de 7 articles, un peu plus longues que les précédentes; le dernier article est pourvu d'une griffe bien conformée.

1 + 1 pores anaux.

Cette espèce a été recueillie sur la grande île Chausey (Manche), par M. Gadeau de Kerville, et à Piriac (Loire-Inférieure), par M. Alluaud.

Geophilus fucorum nov. sp.

Pour éviter les redites, nous nous bornerons à signaler les points sur lesquels cette seconde espèce diffère de *G. algarum;* sur tous les autres points, les deux formes sont semblables.

Longueur, environ 29 millimètres; largeur, 0 millim. 70.

49 à 55 paires de pattes.

Antennes longues, atteignant 1/10 de la longueur du corps.

La pièce médiane du labre est armée de cinq dentelures.

Des deux paires de palpes des deuxièmes mâchoires, la paire coxale est en forme de bourgeon large et tronqué, la suivante est normalement développée.

Les pleures du segment forcipulaire sont repoussés dans les côtés et leur bord interne est presque parallèle à l'axe de corps sur leurs deux tiers an-

térieurs. Le bord antérieur du coxosternum est à peine sinué, il est inerme; les lignes chitinisées sont complètes.

Comme chez *G. algarum*, les sternites antérieurs présentent la structure carpophagienne; mais, ici, la fosse antérieure n'occupe guère que la moitié de la largeur du sternite. En outre, sur l'espace compris entre les deux

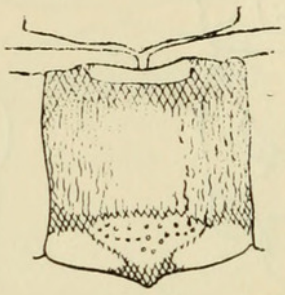

Fig. 6. — *Geophilus fucorum*. Sternite du 9ᵉ somite.

bandes de réticulation forte, on distingue des ondulations ou strioles ondulées extrêmement fines, toutes orientées longitudinalement; cette structure est plus sensible dans les côtés qu'au milieu du sternite.

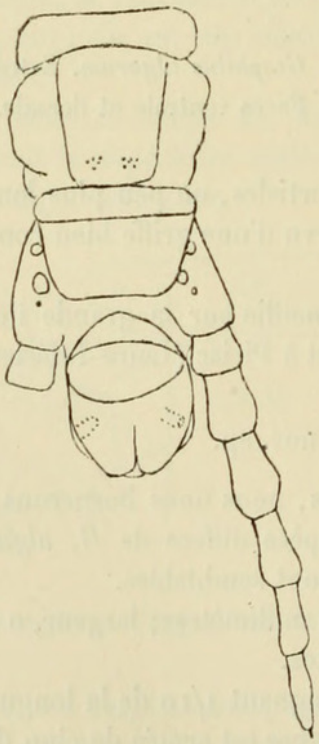

Fig. 7. — *Geophilus fucorum*. Extrémité postérieure, face ventrale.

Le sternite du dernier segment pédigère est très court, deux fois plus large à la base que long; ses bords latéraux sont médiocrement convergents; son bord postérieur est rectiligne. Les hanches ne sont percées que

de trois pores; deux de ces pores sont gros et s'ouvrent sous les bords latéraux du sternite, le troisième est très petit et se trouve situé en arrière et en dehors du pore postérieur, par conséquent à découvert.

Pattes anales un peu plus longues que les précédentes. Chez la ♀, les trois articles terminaux sont un peu plus grêles que ceux de la base; chez le ♂, les pattes sont un peu épaisses. Le dernier article porte, à son extrémité, une griffe rudimentaire mue par un tendon.

Cette espèce est commune dans le cordon littoral de varechs qui borde le promontoire de Cannes-Croisette et la côte des îles de Lérins.

Un Trématode parasite des Pétoncles des environs d'Alger,

par L.-G. Seurat,

chef des travaux à la station zoologique d'Alger.

Les travaux relatifs aux Trématodes parasites des Mollusques marins, en particulier des Lamellibranches, sont peu nombreux; P. Pelseneer a fait connaître récemment (1907) un certain nombre de Cercaires parasites des Mollusques du Boulonnais, quelques-unes de ces Cercaires ayant déjà été rencontrées dans la Méditerranée.

A notre connaissance, aucun Trématode parasite n'a été signalé jusqu'ici chez les Pétoncles. Or, en examinant, en mai et juin derniers, les branchies du *Pectunculus violacescens* Lamk., Mollusque extrêmement commun dans les fonds de sables de Sidi Ferruch et d'Alger, connu sur le marché sous le nom de «Clovisse rouge», nous avons observé, chez *tous* les exemplaires, des kystes assez nombreux sur ces organes.

Ces kystes, généralement isolés sur un même filament branchial, plus rarement réunis par deux ou par trois, rappellent absolument, par leur forme, ceux que nous avons décrits chez l'Huître perlière d'Océanie. Ces derniers sont dus, comme on le sait, à l'irritation déterminée dans les tissus des Méléagrines par un scolex de Cestode (*Tylocephalum margaritiferæ* Seurat), qui joue un rôle très important dans la formation des perles. Les kystes branchiaux du Pétoncle sont ovoïdes ou sphériques, mesurant 0 m. 4 de diamètre; quand ils sont réunis par deux ou par trois, ils sont disposés en chapelet. Chacun d'eux renferme un Distome immature, d'environ 1 millim. 5 de longueur sur 0 millim. 5 de largeur, dont les caractères sont les suivants :

Ventouse buccale terminale; chez l'animal vivant et placé dans l'eau de mer, elle s'ouvre et se ferme très activement; à la suite, un pharynx suivi d'un œsophage assez court; cæcums intestinaux simples, allongés, s'éten-

Brolemann, Henry Wilfred. 1909. "Quelques Géophilides nouveaux des Collections du Muséum." *Bulletin du Muse´um national d'histoire naturelle* 15(6), 356–361.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/27198
Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/331819

Holding Institution
New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz Library

Sponsored by
MSN

Copyright & Reuse
Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.

This file was generated 16 April 2022 at 16:48 UTC